Évaluation du programme *Option* de *Perspectives Jeunesse*

Faits saillants des retombées chez les jeunes

Projet financé par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada sous la direction d'Élodie Marion, Ph.D, professeure agrégée au département de psychopédagogie et d'andragogie de l'Université de Montréal.

Le programme Option de Perspectives Jeunesse s'adresse aux jeunes présentant une combinaison de facteurs de risque de décrochage scolaire et social. Il a pour objectifs de favoriser le maintien scolaire, le développement du pouvoir d'agir et à mettre en place des stratégies de développement des compétences psychosociales. Dans le cadre de ce programme, les jeunes reçoivent l'accompagnement d'acteurs en soutien à la persévérance scolaire, appelés IPS pour intervenant.es en persévérance scolaire.

Objectifs de l'évaluation

Documenter l'impact des pratiques d'accompagnement des IPS sur différentes dimensions de la vie de jeunes considérés comme étant à risque de décrochage scolaire.

Ce feuillet présente les principaux résultats d'une analyse de données essentiellement quantitatives, provenant de questionnaires complétés par 68 jeunes avant et après leur suivi par une personne IPS et de données administratives collectées au cours des années scolaires 2022-2023 et 2024-2025. Une comparaison des résultats des deux cohortes est également présentée à la fin du document.

PROFIL DES JEUNES AYANT PARTICIPÉ AU PROJET

Les jeunes ayant participé au projet étaient peu suivis par d'autres intervenant.es ou professionnel.les, ce qui laisse penser que le principal suivi dont ils bénéficiaient était celui de l'IPS et que les résultats observés peuvent, du moins en partie, être attribués à cet accompagnement.

- Ont en **moyenne 15 ans** (min : 14 ; max : 19);
- **61 % s'identifient comme filles, 36 % comme garçons** et 3 % indiquent une identité de genre fluide;
- Proviennent de **12 établissements scolaires** situés dans la région de Montréal;
- **12% étaient en secondaire II, 29 % en III, 21 % en IV, 21 % en V** et les 17 % restants étaient dans un autre type de classe ou non précisé;
- La **majorité fréquente des classes ordinaires** (63 %);
- **38 % ont indiqué avoir reçu un diagnostic** (p. ex. : TDAH ; dyslexie);
- Ont été **suivis par les IPS en moyenne 189 jours** (min : 40 jours ; max : 276 jours);
- Environ la moitié (51 %) a été vue **en moyenne une fois toutes les deux semaines** et le quart (26 %) environ 1 fois par semaine;
- Pour environ la **moitié des jeunes, l'IPS a joué un rôle d'agent.e pivot** afin de mettre en relation différents acteurs présents dans la vie des jeunes.

Par ailleurs, les jeunes ayant participé au projet présentent des réalités et des problématiques variées, telles que des situations familiales complexes, des périodes de maladie ou des agressions par d'autres jeunes.

Université de Montréal et du monde.

Quelles sont les retombées des suivis des IPS sur différentes dimensions de la vie de ces jeunes ?

VIE PERSONNELLE

Bien-être général

Il s'agit de l'état de bien-être perçu du point de vue des jeunes.

32 % des jeunes ont connu une augmentation de leur perception de bien-être général.

Amélioration moyenne significative* de 15.4 % du score de bien-être général.

- Pour environ la moitié des jeunes (55 %), la perception de bien-être général est restée stable, alors que pour 13 %, on relève une diminution.

Satisfaction de la vie

Correspond à une évaluation globale de la qualité de vie d'une personne selon ses propres critères.

Pour 39 %, on note une amélioration de leur satisfaction de la vie.

Amélioration moyenne significative* de 11.5 % du score de satisfaction de la vie.

- Par ailleurs, 49 % des jeunes sont restés stables en ce qui concerne cet aspect avant et après le suivi avec les IPS, alors que 12 % ont connu une diminution.

Identité positive

Réfère à la manière dont une personne se perçoit, ainsi qu'à son sentiment de contrôle et d'orientation dans la vie.

31 % des jeunes ont connu une amélioration concernant leur identité positive.

Amélioration moyenne significative* de 5.9 % du score d'identité positive.

- Pour les autres, 58 % sont restés stables sur cette dimension et 11 % ont connu une diminution.

Détresse psychologique

Refère à la fréquence à laquelle les jeunes ressentaient diverses émotions négatives (p. ex. : tristesse, découragement).

33 % ont vu leur détresse psychologique diminuer entre le début et la fin du programme.

Diminution moyenne de 8.0 % du score de détresse psychologique.**

- 47 % sont quant à eux demeurés stables et 20 % ont connu une augmentation de leur détresse psychologique.

D'autres dimensions de la vie personnelle du jeune ont été évaluées au début et à la fin de l'accompagnement, mais sont demeurées plutôt stables : le soutien social perçu de la part de la famille et des amis; la quantité de sommeil; la fréquence d'activité physique; la fréquence de participation à des activités artistiques ou communautaires.

VIE SCOLAIRE

Sentiment de compétence scolaire

Réfère aux jugements sur ses capacités à organiser et à exécuter diverses actions d'apprentissage.

45 % des jeunes ont connu une amélioration de leur sentiment de compétence scolaire.

Amélioration moyenne significative* de 11.8 % du score de sentiment de compétence scolaire.

- Par ailleurs, 41 % des jeunes sont restés stables quant à leur sentiment de compétence scolaire et 14 % ont connu une diminution.

Résultats scolaires

Les notes en français et en mathématiques aux trois étapes et à l'étape finale ont été utilisées.

En français : 41 %

En mathématiques : 42 %

ont vu leur note augmenter d'au moins 5 % entre deux étapes.

- 38 % sont restés stables en réussite en français et 22 % en mathématiques. Les autres sont restés stables, mais en échec (13 % français; 22 % mathématiques).
- Seulement 8 % ont connu une diminution vers un échec en français et 14 % en mathématiques.

Absentéisme scolaire

Le pourcentage d'absentéisme du mois précédent le début du suivi a été comparé à celui de la fin du suivi.

21 % ont connu une diminution d'au moins 10 % de leur taux d'absentéisme.

78 % étaient présents en moyenne plus de 75 % du temps à la fin de l'année scolaire.

- Les jeunes qui ont connu une diminution avaient au départ des taux d'absentéisme modérés à élevés.
- 62 % ont eu un taux d'absentéisme stable entre le début et la fin du suivi et la majorité d'entre eux (64 %) avaient une fréquence d'absence faible au départ.

D'autres dimensions de la vie scolaire des jeunes ont été évaluées avant et après le programme. Certaines ont connu des améliorations, mais pas statistiquement significatives : les relations avec les pairs (4.9 %) et les relations avec les enseignants (3.1 %). D'autres dimensions sont quant à elles demeurées plutôt stables : l'engagement scolaire comportemental; le climat relationnel et le climat d'appartenance.

* Une amélioration significative signifie que les analyses statistiques montrent qu'il est peu probable que ce résultat soit dû au hasard (généralement moins de 5 % de probabilité, soit $p < 0.05$).
** On observe une tendance à l'amélioration, mais le résultat n'est pas statistiquement significatif ($p = 0.063$).

PERCEPTIONS DES JEUNES SUR LES RETOMBÉES DE L'ACCOMPAGNEMENT REÇU

À la fin de l'accompagnement, nous avons demandé aux jeunes s'ils considéraient que le programme les avait aidés. La grande majorité des jeunes considèrent que le programme leur a permis :

VIE PERSONNELLE

- D'améliorer leur bien-être général et leur capacité de s'exprimer (82 %).
- De mieux se connaître (82 %).
- D'améliorer leurs relations interpersonnelles (78 %).
- De mieux s'affirmer (73 %).
- D'élargir leur réseau social (72 %).

VIE SCOLAIRE

- D'améliorer leur réussite scolaire (85 %).
- D'améliorer leur motivation scolaire (84 %).
- D'améliorer leur fréquentation scolaire (82 %).
- De valider leur projet de formation et d'études (72 %).
- De faciliter leur intégration socioprofessionnelle (63 %).

Dans l'ensemble, les perceptions des jeunes quant aux retombées du programme sont très positives, puisque plus des trois quarts des jeunes sont d'accord pour dire que le programme a contribué à améliorer la presque totalité des diverses sphères qu'il aborde.



Les objectifs poursuivis auprès des jeunes concernant la persévérance scolaire ont-ils été atteints ?

Objectifs des jeunes

Les personnes IPS ont décrit les principaux objectifs poursuivis par les jeunes. Un jeune pouvait avoir plus d'un objectif.

- 47 % : Motivation scolaire
- 24 % : Gestion des émotions
- 16 % : Organisation
- 15 % : Réussite scolaire
- 12 % : Relations sociales
- 10 % : Croire en ses capacités
- 9 % : Orientation
- 6 % : Concentration en classe
- 4 % : Habitude de vie

Atteinte des jeunes

Les personnes IPS ainsi que les jeunes se sont prononcés quant à l'atteinte des objectifs poursuivis.

	En totalité	En partie	Pas du tout
Du point de vue des personnes IPS	66 %	32 %	2 %
Du point de vue des jeunes	52 %	42 %	6 %

À la lumière de ces résultats, il est possible de conclure que l'accompagnement par les personnes IPS dans le cadre du programme Option a eu des retombées significatives sur plusieurs dimensions de la vie personnelle et scolaire des jeunes à risque de décrochage. Il importe de rappeler que les objectifs (p. ex. : gestion du stress et de l'anxiété, amélioration de l'estime de soi et du bien-être général, amélioration des capacités d'organisation personnelle, amélioration des performances scolaires, augmentation de la motivation scolaire) sont déterminés par les jeunes et qu'ils peuvent être d'ampleur variable selon le point de départ du jeune et le rythme auquel il se sent capable de progresser. Il est ainsi normal de retrouver des variations en ce qui concerne les changements observés (p. ex. : augmentation pour certains jeunes, stabilité pour d'autres) dans les données concernant la vie scolaire des jeunes ainsi que pour les scores relatifs aux dimensions de leur vie personnelle.

Différents éléments peuvent avoir contribué aux changements positifs observés. Mentionnons tout d'abord l'intensité du suivi (majoritairement 1x par semaine ou 1x toutes les deux semaines) et le fait que 91 % des jeunes considèrent avoir toujours eu accès (55 %) ou la majorité du temps (36 %) à leur intervenant.e lorsqu'ils en ressentaient le besoin. Ensuite, si la durée du suivi (en moyenne sur une période de 189 jours - 6 mois) peut certainement avoir permis aux jeunes de se transformer, nous croyons que l'importance accordée à leur relation avec leur intervenant.e peut avoir agi comme moteur important de changement (85 % des jeunes qualifie cette relation de très importante (31 %) ou d'assez importante (54 %)).

Y a-t-il des différences dans les résultats observés entre les deux cohortes de jeunes - 2022-2023 vs 2024-2025 ?

PROFIL DES JEUNES

De manière générale, les jeunes des échantillons des deux années de collecte sont assez similaires en ce qui a trait à leur profil sociodémographique (âge, genre, origine), leurs caractéristiques scolaires (niveau, type de classe, services d'encadrement) et leur profil de soin et de santé (interventions spécialisées, diagnostics).

BIEN-ÊTRE GÉNÉRAL

L'augmentation de 2024-2025 est un peu moins marquée que celle de 2022-2023 (12.5 % vs 18.5 %). Avant le début du programme, le bien-être général des jeunes de 2022-2023 était plus faible que celui des jeunes de 2024-2025. Ceci pourrait expliquer pourquoi le groupe de 2022-2023 s'est davantage amélioré, puisqu'il partait de plus loin.

SATISFACTION DE LA VIE

Les deux années ont connu une amélioration, mais celle de 2024-2025 est plus marquée que celle de 2022-2023 (15.6 % vs 7.1 %). En fait, les deux années ont la même proportion de jeunes ayant amélioré leur satisfaction de la vie (environ 38 %), mais la cohorte de 2022-2023 compte davantage de jeunes s'étant détériorés (18 % vs 7 %). Il importe toutefois de souligner que les 18 % ayant connu une diminution de la satisfaction de la vie en 2022-2023 partaient d'un score très haut, ce qui fait que même après s'être détériorés, leur score moyen demeure plus élevé que ceux de 2024-2025 s'étant détériorés.

IDENTITÉ POSITIVE

Le score moyen des jeunes s'est un peu plus amélioré chez les jeunes de 2024-2025 que chez ceux de 2022-2023 (7.4 % vs 4.3 %). Cette observation se répercute par une proportion considérablement différente de jeunes dont le score s'est amélioré entre le T1 et le T2 (39 % en 2024-2025 vs 23 % en 2022-2023). L'identité positive réfère notamment au sentiment de contrôle et d'orientation dans la vie. Le fait qu'un peu plus de jeunes en 2024-2025 avaient comme objectifs de travailler leur orientation pourrait, du moins en partie, expliquer pourquoi cette cohorte a connu une amélioration moyenne un peu plus importante.

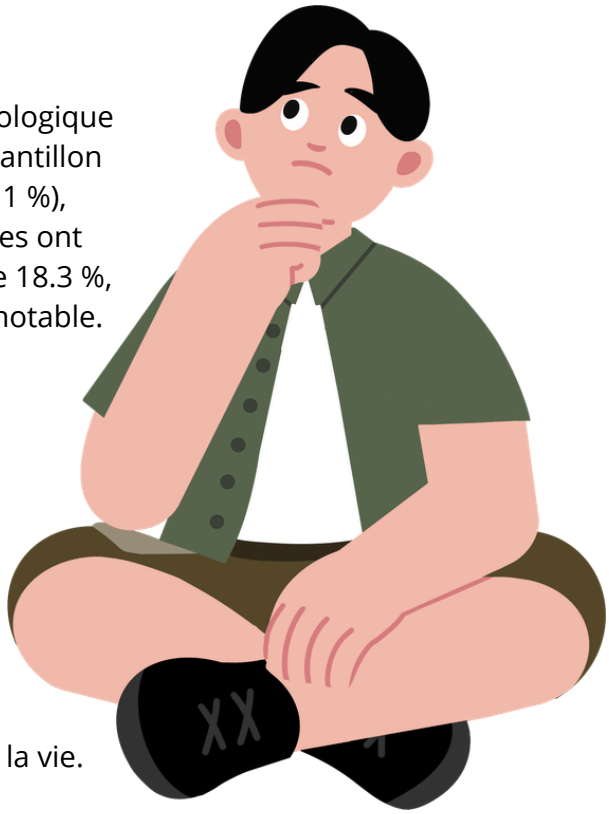


RELATION AVEC LES PAIRS

Les données de 2024-2025 ont montré une amélioration moyenne de l'ordre de 9.0 %, alors qu'en 2022-2023, l'évolution était plutôt stable. Cette différence est potentiellement liée au fait que les jeunes étaient un peu plus nombreux en 2024-2025 à avoir comme objectif de participation au programme d'améliorer leurs relations sociales.

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

Le score moyen de détresse psychologique n'a pas vraiment changé pour l'échantillon de jeunes en 2022-2023 (moins de 1 %), alors que pour 2024-2025, les jeunes ont connu une diminution moyenne de 18.3 %, ce qui constitue une amélioration notable. On observe que les jeunes de 2024-2025 partaient en moyenne avec un peu plus de détresse psychologique que ceux de 2022-2023, ce qui pourrait contribuer à expliquer cette différence. Ces résultats sont également cohérents avec l'amélioration plus marquée pour la cohorte de 2024-2025 en ce qui a trait à la satisfaction de la vie.



RÉSULTATS SCOLAIRES

En comparaison avec les jeunes de 2022-2023, ceux de la cohorte 2024-2025 sont moins nombreux à avoir connu des améliorations (32 % vs 48 % en français; 23 % vs 55 % en mathématiques). Les jeunes de 2022-2023 étaient plus nombreux à être en échec en français à la 1re étape que les jeunes de 2024-2025. Il semble donc logique que les jeunes de 2022-2023 aient été plus nombreux à avoir augmenté leur note en français, puisqu'ils partaient de plus loin. De plus, durant l'année scolaire 2022-2023, 21 % des jeunes avaient pour objectif de participation au programme la réussite scolaire comparativement à 9 % en 2024-2025.

ABSENTÉISME SCOLAIRE

La cohorte de 2022-2023 a connu une diminution moyenne de leur taux d'absentéisme, mais pas celle de 2024-2025 (-5 % vs +2 %). Cela s'explique possiblement par le fait que les jeunes de 2022-2023 étaient plus nombreux à avoir des taux d'absentéisme élevés avant le début du programme comparé aux jeunes de 2024-2025.

ENGAGEMENT SCOLAIRE

Une amélioration a pu être constatée chez les jeunes de 2022-2023, alors que ceux de 2024-2025 sont restés stables. Cela a du sens, puisque l'engagement scolaire des jeunes de 2022-2023 était plus faible que celui des jeunes de 2024-2025, ils partaient donc de plus loin.

PERCEPTIONS DES JEUNES

De manière générale, les perceptions des jeunes quant aux retombées du programme sont assez similaires entre la collecte 2022-2023 et 2024-2025.

Les objectifs poursuivis par les jeunes étaient un peu différents entre les deux cohortes.

	2022-2023	2024-2025	TOTAL
Motivation scolaire (p.ex. : raccrochage scolaire, moins d'absentéisme, mobilisation dans ses études)	32 %	62 %	47 %
Gestion des émotions (p.ex. : anxiété de performance, gestion du stress)	26 %	21 %	24 %
Organisation (p.ex. : stratégies d'étude, gestion du temps)	21 %	12 %	16 %
Réussite scolaire (p.ex. : augmentation des notes, passer son année)	21 %	9 %	15 %
Relations sociales (p.ex. : socialisation, briser l'isolement, créer des liens)	9 %	15 %	12 %
Croire en ses capacités (p.ex. : estime de soi, confiance en soi)	12%	9 %	10 %
Orientation (p.ex. : parcours scolaire, réflexion, recherche d'emploi)	6 %	12 %	9 %
Concentration en classe	6 %	6 %	6 %
Habitude de vie	3 %	6 %	4 %



Cliquez ici pour consulter le rapport complet.

Marion, E., Gagnon, G. (2026). *Évaluation du programme Option de Perspectives Jeunesse. Les retombées chez les jeunes – 2024-2025*. Et bilan comité avec 2022-2023. Université de Montréal.